

EXPLOREZ LA NATURE SOUS LES ÉTOILES

Torgnon permet de vivre des expériences nocturnes d'immersion dans la nature de montagne, grâce à la présence de lieux facilement accessibles et adaptés à être parcourus en sécurité, même dans l'obscurité, accompagnés d'un guide de randonnée et munis d'un équipement de base (lampe frontale).

L'homme n'est pas habitué à se déplacer dans l'obscurité, notamment dans un milieu naturel : la vue est pénalisée, tandis que d'autres sens se développent pour l'aider à comprendre ce qui l'entoure. Des canaux sensoriels différents sont activés et sont amplifiés par la présence des stimulations offertes par un milieu naturel durant la nuit.

L'ouïe est le sens le plus sollicité. Les oreilles saisissent avec une plus grande intensité par rapport au jour (la vue étant défavorisée) une multitude de sons différents : les bruits environnementaux comme le vent qui bouge les feuilles des arbres, le bruit des pas (qui nous donne une idée de l'endroit où nous nous trouvons) : le bruissement de l'herbe dans le pré, le claquement des branches tombées dans le sous-bois, le cliquetis sur un sentier), mais surtout les sons qui racontent l'intensité de la vie qui anime la nature durant la nuit.

Le crépuscule et la nuit sont les moments où plusieurs animaux, protégés par les ténèbres, quittent leur refuge en quête de nourriture. La nature résonne de vers, de sons et du bruit léger des mouvements parmi les branches ou sur le sol.

La lampe frontale est un outil indispensable mais très focalisé : le faisceau de lumière permet d'éclairer des zones bien définies et limitées ainsi que certains aspects du milieu.

Le toucher permet de mieux comprendre quelques signes de la présence des animaux sauvages ou de percevoir les caractéristiques de certaines plantes de la végétation de la forêt comme les feuilles à limbe entier des plantes latifoliées ou les aiguilles des conifères qui, dures ou souples, longues ou courtes, insérées en petites touffes ou en nombre précis sur les branches, aident à déterminer l'espèce ou le groupe de plantes.

Les fiches descriptives suivantes traitent les principaux animaux/catégories d'animaux qui peuplent la nature durant la nuit dans la zone de Torgnon et elles indiquent les stimulations sensorielles liées à leur présence (contact direct ou signe de présence). Pour chaque sens activé on trouve une indication des formes les plus caractéristiques de contact direct et indirect, ces dernières étant liées à des spécificités physiques et/ou comportementales qui peuvent être observées facilement.

RAPACES NOCTURNES

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Les rapaces nocturnes sont des oiseaux prédateurs qui se sont adaptés à la vie nocturne, aussi bien du point de vue anatomique que comportemental. La perception de leur présence dans un milieu naturel durant la nuit, qui est le moment le plus actif de la journée, est confiée aux sens. Connaître leurs caractéristiques physiques et les habitudes de vie les plus significatives permet de mieux préparer la randonnée nocturne.

OUIE

- **Chant**
- **Sons liés à l'attaque sur la proie**

Chant

Le chant est souvent le seul élément qui permet de percevoir la présence des rapaces nocturnes : la chouette de Tengmalm lance un long « u-pu-pu-pu-pu » en succession rapide et en crescendo, surtout à fin hiver-début printemps, la chevêchette d'Europe émet un chant nuptial formé d'une séquence rapide de sifflements courts flûtés « più » ; la hulotte lance un son lugubre et fragmenté « uuùooo-ùo-ùo-ùo-uuùooo » tremblant au final, mais aussi des sonores « chic-uic » et « chieek » ; le hibou grand-duc chante d'un perchoir haut en lançant un « uu-oo » dissyllabique, barytonal et bas, qui peut être entendu à une grande distance, alors que le petit duc émet un son monotone et unique en son genre, « tiuu » répété à des intervalles réguliers et souvent sans interruption.

Technique de chasse

Le rapace nocturne détermine, depuis son perchoir et grâce à son ouïe, le point précis où se trouve une proie. Avant de se lancer à l'attaque il évalue longtemps la technique la meilleure pour maximiser le succès de l'opération. Une fois prêt il se lance silencieusement sur la proie.

Comportements de défense active

Lorsqu'un rapace doit défendre son territoire ou bien s'il y a un danger très proche, il enfle son plumage pour apparaître plus grand et il commence à « crépiter » en signe d'avertissement.

VUE LIMITEE AU FAISCEAU DE LUMIERE DE LA LAMPE

- **Repérage des signes de présence : pelotes de réjection, plumes sous les perchoirs, nids dans les cavités**

Le soin du plumage

Les oiseaux dédient plusieurs heures au preening, c'est-à-dire le nettoyage et le lissage des plumes à l'aide du bec, en utilisant un liquide huileux imperméabilisant produit par une glande située au-dessus de la queue. Le scrolling sert à arranger le plumage après l'opération précédente.

Les pelotes de réjection

Etant dépourvus de dents, les rapaces doivent avaler leurs repas tout entiers ; la réjection des parties indigestes (poils, plumes, coquilles, exosquelettes d'insectes, arêtes de poisson, écailles de reptiles, fragments végétaux, etc., selon l'alimentation) est une bonne solution au problème de leur élimination. La masse de substances indigestes est compactée par des mouvements de l'estomac et expulsée par la bouche sous forme de boulette.

VUE PAR CONTACT VISUEL DIRECT

Le contact visuel direct est extrêmement difficile, car s'ils se sentent menacés ils mettent en œuvre des comportements de défense passive pour ne pas se faire remarquer : grâce au plumage mimétique et à la capacité à tenir le plumage très adhérent au corps la figure est plus petite et pratiquement invisible.

Principaux aspects anatomiques

En général, les rapaces ont la tête grande, le cou court et un large disque facial caractéristique qui concentre les sons aux grandes ouvertures auriculaires. L'ouïe est la vraie force sensorielle des rapaces nocturnes. Leur tête est à même de tourner de 270° pour intercepter les sons et repérer la proie à distance. Même s'ils sont dotés d'un iris capable de s'adapter très rapidement aux conditions de lumière, en devenant plus grand ou plus petit, et d'une rétine capable de saisir et d'intensifier le peu de lumière présente, en fonctionnant comme une visionneuse nocturne, les yeux ne sont pas suffisants à garantir la repérage parfait de la proie, surtout si celle-ci est petite. Par conséquent, la vue n'est utilisée que pour les déplacements.

UTILISER LE TOUCHER SI L'ON TROUVE DES PLUMES OU DES PELOTES DE REJECTION

Le toucher permet de percevoir la douceur des plumes qui, entre autres, rend le vol silencieux. En particulier, le plumage agit comme un silencieux et contribue à éliminer les tourbillons d'air qui se créent sur les ailes pendant le vol.

Après avoir trouvé les pelotes de réjection, le toucher permet de déterminer les parties indigestes des pelotes pour comprendre les aliments dont le rapace s'est nourri (insectes, petits mammifères, etc.).

ESPÈCES CARACTÉRISTIQUES

- Chouette de Tengmalm (*Aegolius funereus*)
- Chevêchette d'Europe (*Glaucidium passerinum*)
- Hulotte (*Strix aluco*)
- Petit duc (*Otus scops*)
- Hibou grand-duc (*Bubo bubo*)

PÉRIODE MEILLEURE D'OBSERVATION

Toute l'année.
Du crépuscule à l'aube (certains animaux,
comme l'écureuil et le renard, peuvent être
observés même durant le jour).
Surtout dans les zones boisées.

MAMMIFERES

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Plusieurs mammifères, de petite, moyenne et grande taille, sont actifs durant la nuit, même s'ils ne sont pas spécifiquement adaptés à la vie nocturne. Ils disposent d'éléments d'adaptation moins marqués par rapport aux rapaces nocturnes ou à la chauve-souris. Pour ces animaux la nuit est plus sûre, car le contact avec l'homme est réduit au minimum, ce qui leur permet de se déplacer librement en quête de nourriture.

Les stimulations sensorielles qui permettent de percevoir leur présence dans le milieu naturel où ils se déplacent sont surtout les vers/rappels et les autres signes de leur présence (comme les empreintes, les terriers, les bois, les excréments, etc.), visibles avec la lampe frontale.

OUIE

- **Vers et rappels**
- **Bruits liés à leur mouvement et à leurs activités nocturnes**

Le hurlement du loup

Le loup a fait son retour en Vallée d'Aoste depuis environ dix ans. Son hurlement représente le moyen de communication à distance entre les membres d'une bande ou bien il est lancé au bénéfice d'un loup rival en vue d'éviter des conflits.

Les loups hurlent pour des raisons différentes : le loup solitaire hurle fréquemment pour obtenir des réponses et des informations des bandes présentes dans les alentours, les loups dominants (appelés « alpha ») émettent des hurlements brefs de tonalité très basse, les loups de rang moyen hurlent mais ils émettent aussi des glapissements, des jappements, des grondements pour créer au niveau vocal l'illusion d'une bande beaucoup plus nombreuse, alors que les louveteaux s'exercent en apprenant le hurlement spécifique de leur rang.

Vie sur les arbres

Les mouvements nocturnes furtifs parmi les branches peuvent indiquer la présence d'animaux.

Le loir

Il construit son nid parmi les branches où durant la saison d'activité il reste à dormir et d'où il ne sort que la nuit en quête de nourriture. Le loir est un animal bruyant et pas du tout discret. Outre ses mouvements, il est possible d'entendre ses vers typiques qui rappellent le ronflement avec un sifflement final.

VUE LIMITEE AU FAISCEAU DE LUMIERE DE LA LAMPE FRONTALE

- **Découverte de signes de présence comme empreintes, terriers, excréments, bois, touffes de poils, etc.**

Le terrier du blaireau

Le blaireau est un gros mustélide réservé, caractérisé par des habitudes crépusculaires, qui creuse des terriers souterrains formés de longues galeries et de chambres.

L'activité de creusement le caractérise au point que chaque partie de son corps est modelée en fonction de cette activité : corps robuste, pattes courtes et fortes avec des onglons adaptés à creuser. A l'extérieur du terrier il est possible de remarquer des trous dans le sol qui font fonction de latrines où le blaireau laisse ses excréments.

Les empreintes du lièvre (commun et variable)

Les empreintes du lièvre peuvent être clairement distinguées surtout sur un sol enneigé ou boueux ; le lièvre se déplace par bonds, les pattes avant s'appuient l'une derrière l'autre alors que les pattes arrière s'appuient toujours devant les pattes antérieures, en position parallèle. L'empreinte a donc une forme caractéristique en Y.

Les restes du repas de l'écureuil

Bien qu'il ne soit pas un animal typiquement nocturne, l'écureuil laisse des signes évidents de sa présence sous les arbres sur lesquels il vit. Il se nourrit des graines présentes dans les cônes de pin, il les décortique en laissant tomber au pied des arbres de grandes quantités d'écaillés et les restes de la pomme de pin. Les cônes de l'épicéa desquamés par les écureuils ont un aspect effrangé, la base est effilochée, alors qu'il ne reste qu'une petite touffe d'écaillés sur le sommet.

Les excréments du renard

Le renard est un animal territorial, principalement crépusculaire et nocturne, doté d'une capacité d'adaptation qui le pousse à fréquenter aussi des milieux anthropisés. Il est facile de trouver, même sur les sentiers les plus fréquentés, des excréments de renard, déposés à des points bien visibles comme les rochers ou les troncs d'arbre pour marquer le territoire.

Les selles du renard ont la forme de saucisses de couleur foncée, arrondies à une extrémité et pointues à l'autre. Elles mesurent environ 5-8 cm et souvent il est possible d'y reconnaître les restes de ce qu'il a mangé (noyaux, poils, etc.).

Les bois du cerf

Chaque année, à la fin de la saison des amours, les cerfs perdent leurs typiques bois ramifiés. Il est donc possible de faire cette découverte spéciale. Les bois des cerfs sont des formations osseuses uniques, car chaque année ils se forment, ils tombent, puis ils se forment à nouveau. Chez le mâle le bois représente un signe physique en fonction duquel les femelles choisissent leur partenaire lors de la période reproductive. Le bois a des dimensions variables selon l'âge et l'alimentation et il se forme à nouveau chaque année, identique, avec la même disposition de ramifications et bifurcations, auxquelles s'ajoute une nouvelle pointe de quelques centimètres de long.

Si l'on aperçoit un adulte entre février et mars, on peut remarquer deux bosses sur le front : ce sont les cicatrices des bois perdus et le point de formation des nouveaux bois.

La mue du chevreuil

Le pelage du chevreuil est soumis à deux mues annuelles. Les petits ont un pelage brun foncé et tacheté le long du dos et des flancs. Au cours d'environ deux mois ces taches disparaissent pour céder la place au pelage d'été, roussâtre, similaire à celui de l'adulte. La mue du printemps (entre avril et juin) confère une couleur brune-roussâtre et cause la chute massive de mèches du pelage hivernal. La mue d'automne, entre septembre et octobre (novembre), est moins évidente et plus rapide et elle rend les poils plus denses et plus longs, avec une couleur gris-brunâtre.

VUE PAR CONTACT VISUEL DIRECT

Au crépuscule, des animaux comme le chevreuil apparaissent aux abords de la forêt. Le plus petit cervidé de la faune européenne présente un corps élancé, l'allure typique des sauteurs et un dimorphisme sexuel faible (les mâles et les femelles se ressemblent beaucoup sauf pour la forme du « miroir » anal, une tache blanche qui a la forme de rein chez le mâle et de cœur renversé chez la femme).

Le chevreuil fréquente aussi des milieux anthropisés (terrains cultivés, prairies, forêts), en préférant les endroits où l'agriculture est encore traditionnelle et respectueuse de l'environnement. Cette espèce garde un lien étroit avec la forêt ; en effet, même si dans les espaces ouverts la nourriture est abondante, les forêts répondent mieux au besoin de protection des chevreuils et les étapes les plus importantes de leur cycle biologique se déroulent dans la forêt.

ESPÈCES CARACTÉRISTIQUES

- Renard
- Loup
- Blaireau
- Loir (lérot/muscardin)
- Cerf
- Chevreuil
- Lièvre
- Ecureuil

MEILLEURE PÉRIODE D'OBSERVATION

Toute l'année.
Du crépuscule à l'aube.
**Zones boisées/clairières/
prairies/zones anthropisées.**

SUJET D'APPROFONDISSEMENT - LES BONNES RÈGLES POUR OBSERVER LES ANIMAUX DANS LA NATURE (LE JOUR ET LA NUIT)

Ne vous approchez trop

Si vous essayez de trop vous approcher d'un animal pour prendre une photo ou pour avoir une vision meilleure, vous allez déranger l'animal, en l'induisant à abandonner ses activités et à s'échapper. Si un animal devient nerveux éloignez-vous et utilisez les jumelles ou un téléobjectif, en gardant une certaine distance.

Cherchez un bon point d'observation et soyez patients

Vous pouvez vous cacher par exemple parmi les arbres ou derrière un rocher, pour ne pas être vu. Il faut disposer d'une bonne dose de patience, mais si vous savez attendre et limiter le dérangement au minimum vous serez récompensé.

Etudiez

Etudiez attentivement et préparez votre sortie dans la nature en lisant et en faisant des recherches sur les animaux que vous voulez observer et photographier. Si vous connaissez leurs habitudes, leurs comportements et surtout leurs zones préférées, votre activité de recherche, observation et identification sera plus simple et satisfaisante.

Choisissez les bons vêtements

Des vêtements chauds sont nécessaires pour les longues attentes ; évitez surtout de porter des parfums et de fumer. Les animaux pourraient avertir immédiatement une présence étrangère et ne s'approcheraient pas.

Le silence est précieux

Il est fondamental de se déplacer en silence. Evitez des vêtements qui causent du bruit en se frottant ou dotés de systèmes Velcro. Parlez à voix basse. Limitez votre enthousiasme lors du contact visuel. Si vous haussez la voix lorsque vous voyez un animal, il s'enfuira immédiatement et tous vos efforts seront vains.

Ne touchez ni nourrissez les animaux

Il est dangereux, pour vous et pour les animaux, d'essayer de toucher un animal sauvage. Les petits apparemment seuls n'ont pas été abandonnés par leur mère ; c'est une stratégie normale : les parents sont probablement dans les alentours et ils attendent que vous partiez pour les nourrir. Ne nourrissez pas les animaux sauvages, car vous risquez d'interrompre leur comportement normal ; de plus, les aliments humains ne sont pas indiqués pour leur alimentation.

Ne cueillez rien

Ne cueillez pas et ne déplacez pas les objets naturels ou les animaux, car vous risquez d'éliminer des matières du cycle des nutriments de la terre ou d'interférer avec le marquage du territoire de certaines espèces. Ne déplacez jamais les animaux, les plantes ou les poissons d'un endroit à l'autre : vous pourriez provoquer des dommages énormes en termes de transport de maladies, prédation non naturelle et compétition.

N'utilisez pas d'appeaux

L'utilisation d'appeaux et d'imitations diverses pour provoquer une réponse de la part des animaux peut interrompre le flux naturel des habitudes de la faune sauvage et déranger les autres visiteurs. Il a été démontré que l'utilisation d'appeaux manuels ou enregistrés pour attirer la faune sauvage peut provoquer un stress à certaines espèces, en interrompant la cour, la nidification et l'alimentation. Apprenez à reconnaître et comprendre les vers de la faune sauvage et les chants des oiseaux ou, tout simplement, écoutez et jouissez des sons magnifiques qui vous entourent.

Ne suivez pas les animaux

Ne suivez pas et ne courez pas après les animaux. Il est inacceptable et il est interdit dans tous les espaces protégés d'obliger un animal de se déplacer ou de changer son comportement. Apprenez à anticiper leurs mouvements et éloignez-vous de leur chemin !

Soyez reconnaissants

Appréciez ce que vous voyez. Les rencontres avec la faune sauvage ne sont pas garanties et il est possible que vous ne voyez pas ce que vous espériez. Cependant, ne soyez pas déçu, soyez heureux pour ce que vous avez vu, même si cela vous semble peu. Observer les animaux dans leur habitat naturel n'est pas comme regarder un documentaire à la télé ; parfois, un instant peut faire la différence et avec un peu de chance, de patience, de bon sens et de respect vous pourrez vivre des moments fantastiques.